



## L'Amant en culottes courtes

*Alain Fleischer*

 **Télécharger**

 **Lire En Ligne**

**L'Amant en culottes courtes** Alain Fleischer

612 pages.

 [Telecharger L'Amant en culottes courtes ...pdf](#)

 [Lire en Ligne L'Amant en culottes courtes ...pdf](#)

# **L'Amant en culottes courtes**

*Alain Fleischer*

**L'Amant en culottes courtes** Alain Fleischer

612 pages.

## Téléchargez et lisez en ligne L'Amant en culottes courtes Alain Fleischer

616 pages

Extrait

Longtemps, j'ai porté des culottes courtes - ici s'arrête toute imitation d'une oeuvre inimitable entre toutes... -, et longtemps j'ai regretté de n'avoir pu les porter plus longtemps. Aujourd'hui encore, quand vient juillet et que j'enfile ce qu'on appelle un short, ce n'est pas le vêtement pour les jours de chaleur que je retrouve, délaissé depuis l'été précédent, mais la tenue d'une saison beaucoup plus lointaine, à l'époque où les gamins allaient jambes nues, et le souvenir d'un mois de juillet dans un autre temps. En toutes saisons, les petits garçons de ma génération portaient des culottes courtes, dont la longueur variait selon les modes et les milieux sociaux : celles réputées les plus élégantes, en flanelle grise et descendant jusqu'au genou, étaient inspirées de l'uniforme des collégiens anglais, tandis que les plus populaires, en nylon léger, couvraient le corps à peine plus que le maillot de bain porté dessous, pour aller à la plage à Trouville, à La Baule, à Arcachon ou à Saint-Raphaël, pendant les grandes vacances à l'ère des congés payés. Entre les deux, il y avait celles, en gros drap bleu marine ou kaki, d'allure militaire et s'arrêtant à mi-cuisses, des compagnies de boy-scouts et d'éclaireurs et, de même longueur mais dans une cotonnade ou une gabardine d'un blanc immaculé - élégance oblige -, celles des joueurs de tennis, dont l'uniforme se complétait d'un polo et au besoin d'un chandail de même couleur, quitté dès la première suée, après les balles d'échauffement. Revue de presse

La première des précautions serait sans doute de prévenir le lecteur que ce livre n'est pas un manuel de dépuçelage, mais d'abord un récit sur la mémoire, un travail d'écriture qui redessine les cercles concentriques d'un épisode amoureux lointain - donc très proche. Alain Fleischer étant aussi un homme d'image, photographe et plasticien, on dira que ce livre évoque plus l'exigence d'un cinéaste comme Luigi Comencini que les farces d'A nous les petites Anglaises. Et, comme dans un film de Hitchcock, la révélation du drame, ici de la volupté, ne peut surgir qu'une fois le décor planté et les personnages campés.

Le premier baiser entre notre jeune héros et sa proie, à moins que ce ne soit l'inverse, n'intervient qu'à la fin du premier tiers du livre, les deux autres tiers laissant évidemment libre cours aux gestes plus accomplis...

L'Amant en culottes courtes est une éblouissante variation sur le geste amoureux, une révérence faite aux silences où s'enferment les souvenirs et à la fuite du temps, que le travail d'écriture tente de conjurer. Servi par un humour subtilement emprunté à nos voisins britanniques et porté par un style virtuose, ce roman est une plongée dans la carte du tendre, une ode au ravissement amoureux et l'exacte photographie d'un moment inaugural. Un livre de grande personne, destiné à celles et ceux qui savent qu'on ne passe pas impunément des bluettes de la comtesse de Ségur aux onze mille délires d'Apollinaire. Au bout de ces six cents pages, l'amour reste naturellement une évidence, une promesse et une énigme. (Gilles Heuré - Télérama du 2 septembre 2006)

[...]

On plonge dans cet océan de plus de six cents pages comme dans ses propres souvenirs, mais plus chatoyants, dans sa propre âme mais unifiée, on découvre de nouveaux plaisirs en lisant de nouvelles façons de les dire, telle cette pratique sexuelle qu'on ne nommera pas et que Fleischer décrit comme «le mouvement d'un récit, une douceur qui serait celle de quelque chose qu'on raconte à mi-voix, un secret, la douceur d'une histoire ancienne, enfin avouée, une douceur qui se décrirait elle-même, qui raconterait sa propre origine, son objet, son objectif». C'est qu'il s'agit, précise la quatrième de couverture, d'un «récit strictement autobiographique». En effet, rien de vrai ici, tout est littérature. Voilà en quoi il est «strictement» autobiographique, puisque tout entier dans l'acte scripturaire, rejoué, enluminé, déployé sur le temps qui sépare l'écriture de la vie, fruit d'un autre moi que celui que nous manifestons dans nos habitudes, etc.

[...] Osera-t-on dire qu'Alain Fleischer donne là un de ses plus beaux textes, car un des plus généreux ?

Certains ont pu d'autres fois lui reprocher des longueurs, ou de lasser par jeux d'esprit et répétitions, mais on ne quitte, comme le narrateur Barbara, cet Amant en culottes courtes qu'à regret. C'est un flot qui emporte la

lecture, dont on ne sort la tête que pour jubiler, apostropher seul l'écrivain, comme s'il était avec nous, comme si nous étions lui. (Eric Loret - Libération du 14 septembre 2006)

Le sentiment n'apparaît ici qu'en filigrane. Cet enfant qui ne porte pas encore de pantalon mais nourrit un intérêt certain pour la culotte est en effet partagé entre deux mondes. Car tandis qu'il continue à mener son existence de gamin rythmée par les jeux et les jouets, il n'en est pas moins le témoin d'une autre histoire. Les dernières pages du livre, récit du voyage que l'adolescent effectue dans le pays natal de son père, la Hongrie, réduisent à néant l'expérience du séjour anglais. En lisant la plaque d'un monument aux morts sur laquelle figure le nom d'une dizaine de Fleischer disparus en 1944, le narrateur en vient à penser que son séjour londonien n'était que «simulacre, supercherie et imposture». Faut-il comprendre que le roman l'est aussi ? Il le serait, n'étaient ces ultimes images de Hongrie : du néant qu'elles incarnent surgit un commencement. (Bernard Génies - Le Nouvel Observateur du 5 octobre 2006) Présentation de l'éditeur

Si ce livre peut être considéré comme un roman, c'est dans la mesure où toute initiation, toute expérience formatrice, entre en dialogue avec l'imagination dès le moment vécu, puis dans le souvenir et tout au long de l'existence.

Dans ce récit strictement autobiographique, tout l'effort consiste à retrouver et à restituer avec leurs composantes contradictoires les circonstances, l'état d'esprit, les états de corps, les sentiments, les sensations, les pulsions, d'une aventure amoureuse et sexuelle qui est celle de la première fois. Cela se passe à Londres en juillet 1957, alors que l'auteur, âgé de treize ans, séjourne dans une famille pour apprendre la langue anglaise. Pendant quelques jours, cohabitent violemment dans le même être le désir érotique pour une jeune fille de sept ans son aînée, et la volonté farouche de rester un petit garçon en culottes courtes, attaché à son univers d'enfance.

Alain Fleischer interroge le mystère d'une relation et d'événements dont la force a déposé une empreinte d'une précision insoupçonnée, que seule l'écriture, dans sa fonction archéologique, permet de faire émerger des sables de la mémoire.

Download and Read Online L'Amant en culottes courtes Alain Fleischer #Y8KVMFU5PEN

Lire L'Amant en culottes courtes par Alain Fleischer pour ebook en ligneL'Amant en culottes courtes par Alain Fleischer Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres L'Amant en culottes courtes par Alain Fleischer à lire en ligne.Online L'Amant en culottes courtes par Alain Fleischer ebook Téléchargement PDFL'Amant en culottes courtes par Alain Fleischer DocL'Amant en culottes courtes par Alain Fleischer MobipocketL'Amant en culottes courtes par Alain Fleischer EPub

**Y8KVMFU5PENY8KVMFU5PENY8KVMFU5PEN**